



Historique de la fête

Les pères de l'Eglise du IV^e siècle parlent des vertus de Saint Joseph à l'occasion du mystère de l'Incarnation et de la Virginité de Marie. Dans l'Eglise latine, saint Joseph est mentionné dans les plus anciens martyrologes : dans le calendrier d'Eusèbe de Césarée et dans le Martyrologe de saint Maximin de Trèves ; aux IV^e et V^e siècles, Saint Jérôme, saint Augustin et saint Pierre Chrysologue posent quelques bases théologiques que viendront augmenter Bède le Vénéral au VIII^e siècle et Saint Pierre Damien au XI^e. Le catalogue des images de Saint Joseph dans l'Art Chrétien des cinq premiers siècles, établi par le comte Rossi au XIX^e, prouve que les fidèles vénéraient dès l'origine Saint Joseph.

C'est Saint Bernard, au XII^e s. qui ouvrira la voie aux grands théologiens de l'Université de Paris. Il parle de Saint Joseph et développe la théologie mariale. Sur les prémices qu'il a posé, saint Thomas d'Aquin pourra dire : " En quelque genre que ce soit, plus une chose approche de son principe, plus elle participe à l'effet de son principe. Mais le Christ est le principe de la grâce ; en tant qu'homme, Il en est l'instrument et la source...Or, c'est la Bienheureuse Vierge qui approcha de plus près le Christ selon l'humanité puisque le Christ reçut d'elle la nature humaine..."

Les théologiens devaient tirer la conclusion que nul après la Vierge n'a plus approché le Christ, source de la grâce, que Joseph, donc que nul n'a plus participé que Joseph à la grâce du Christ. On en déduit que Saint Joseph est **un saint incomparable**.